

## DÉDICACE

# Retour vers le futur<sup>1</sup>

Par Luc Benoit, coresponsable des communications

Le bienheureux Louis-Zéphirin Moreau aurait bien aimé la faire en 1880, alors même que la cathédrale était fraîchement sortie de terre. Il avait finalement dû se résigner : « *Je remets à plus tard la consécration solennelle de ce nouveau temple.* » Mgr Christian Rodembourg, lui aussi, aurait bien aimé la faire le 24 mai 2020, pratiquement un siècle et demi plus tard. La COVID l'a obligé à retarder son projet. C'est finalement le 11 septembre 2022 que pourra enfin avoir lieu – du moins, nous l'espérons! - la dédicace de la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

### Retour vers le passé

Dans *L'Envoi* de novembre-décembre 2019, Mme Geneviève Boucher signe un article présentant un brillant survol de la dédicace dans la Bible. Le mot dédicace apparaît vingt-et-une fois dans la Bible. La toute première dédicace est décrite en Genèse 28, 16-20; la deuxième, en Exode 25-31; 35-40. Le peuple de Dieu est nomade à cette époque. Une stèle, un peu d'huile, l'arche d'Alliance, une tente de la rencontre suffisent à marquer le caractère sacré du lieu où l'on rencontre Dieu. Car c'est bien de cela dont il s'agit : marquer le caractère sacré du lieu. La dédicace se vit alors dans une tente au désert, lieu du dépouillement et de l'essentiel.

Avec la sédentarisation, le peuple se construit un Temple qui devient le lieu de la présence divine. Trois dédicaces du temple nous sont racontées : 1 Rois 8, Esdras 6, 14-18 et 1 Maccabées 4, 36-61. La fête annuelle de la Dédicace s'enracine dans ce dernier récit. Le mot dédicace n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, en Jean 10, 22. Pour l'évangéliste, Jésus est le « lieu » par excellence de la rencontre de Dieu. Il est le véritable Temple (Jean 2, 19-21).

### Retour vers le présent

Dans l'Église naissante, la célébration de la dédicace d'une église ou d'une cathédrale constitue une fête du Peuple de Dieu, une manifestation éclatante et joyeuse de l'Église. Au cours des siècles, la célébration avait pris beaucoup d'ampleur. Pie XII avait même autorisé d'étendre cette célébration d'au moins cinq heures sur deux jours! Au lendemain de Vatican II, l'ensemble des rituels et livres liturgiques – dont celui de la dédicace – ont été révisés. La dédicace d'une

église ou d'un autel font partie de ce que l'Église appelle les « sacramentaux ».

Paul VI a approuvé le nouveau rituel en 1977. Le cœur de la célébration est l'eucharistie. Les autres éléments essentiels sont la consécration de l'autel (déposition des reliques, onction, illumination et encensement) et l'illumination des murs. Le baptême et la confirmation nous incorporent au Christ et font de nous des pierres vivantes de son Église. Avec le Christ, le Père et l'Esprit font en nous leur demeure, maintenant et pour toujours.

### Retour vers le futur

Pour certaines et certains, la mémoire est la faculté qui oublie; pour d'autres, elle est la faculté oubliée! Pour garder vive la mémoire et la signification spirituelle de cet événement, chaque année, nous célébrerons solennellement l'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale.

Dans son Sermon 5 sur la dédicace, saint Bernard (1090-1153) affirme : « *Si vous voulez le savoir, c'est la fête de la maison du Seigneur, du temple de Dieu, de la cité du Roi éternel, de l'Épouse du Christ [...] Il me semble que je puis l'affirmer sans crainte : cette fête est bien notre fête.* »

L'évêque Balai le Syrien<sup>2</sup>, au début du V<sup>e</sup> siècle consacrant une église près d'Alep : « *Cette demeure n'est pas une simple maison mais le ciel sur terre car elle contient le Seigneur. Si tu veux le scruter, il est tout entier dans les hauteurs, mais si tu le cherches, il entièrement présent sur terre. Si tu t'efforces de le saisir, il t'échappe par sa transcendance, mais si tu l'aimes, il est tout près de toi. Si tu l'étudies, il est au ciel, mais si tu crois en lui, il est dans le sanctuaire. Et pour qu'il reste avec nous, les hommes de la terre, nous lui avons construit une demeure; nous avons dressé l'autel, table où l'Église mange la vie.* »

1. *Retour vers le futur* (« Back to the future ») est le titre d'une trilogie de films réalisés en 1985, 1989 et 1990. L'intrigue raconte le voyage dans le passé d'un adolescent à bord d'une machine à voyager dans le temps.

2. Cité dans la revue *Célébrer* n° 370, « L'espace liturgique ».